

ENFANCE

L'éducation non formelle pendant la crise du coronavirus

Sommaire

L'éducation non formelle pendant la crise du coronavirus	3
1. Attitude pédagogique	4
2. Orientation vers les besoins des enfants	5
2.1. Besoin de relations	6
2.2. Besoin de sécurité et de structure	7
2.3. Besoin de participation	7
2.4. Besoin de mouvement	8
2.5. Besoin de calme et de possibilités de retrait	8
3. Collaboration avec les parents	8
4. Aménagement	9
Conclusion	11
Références	12

L'éducation non formelle pendant la crise du coronavirus¹

La pandémie du coronavirus a contraint les services d'éducation et d'accueil pour enfants d'introduire un grand nombre de nouvelles règles (taille maximale des groupes, distance physique, port du masque obligatoire, ...) et de modifier un certain nombre d'habitudes (par ex. buffet en libre-service) et de pratiques (travail en milieu ouvert avec espaces à thèmes)².

Ce document présente au personnel pédagogique travaillant dans l'éducation non formelle quelques réflexions qui pourront être une source d'inspiration dans la situation actuelle. Ce faisant, nous partons du principe que même pendant la crise sanitaire, l'éducation non formelle peut et doit se poursuivre dans les services concernés (maisons relais, crèches). Bien entendu, il conviendra de prendre en compte les conditions-cadres changées dans un grand nombre de domaines.

Le noyau central sur lequel repose l'éducation non formelle est formé par l'image de l'enfant et l'attitude pédagogique du personnel éducatif³. Ce socle fondamental implique que le principe de l'auto-apprentissage ne peut être favorisé qu'en proposant aux enfants un ensemble varié de possibilités ouvertes, et donc d'expériences d'apprentissage, qui soit orienté vers leurs besoins et leurs centres d'intérêt. Cela étant, il est essentiel de prêter une attention toute particulière aux conditions générales de cet environnement, dont avant tout l'aménagement spatial, les éléments de jeu et d'apprentissage ainsi que le travail concret en groupe, et de les adapter aux contraintes imposées par la pandémie. Dans ce texte, nous nous focaliserons sur trois grands domaines : l'attitude pédagogique, l'orientation vers les besoins des enfants et l'aménagement. Nous chercherons à mettre en lumière un certain nombre d'éléments importants de l'éducation non formelle et à proposer pour chacun des domaines, une série de questions de réflexion en guise d'outil de support pour le personnel éducatif. La dernière partie de ce texte est consacré à la collaboration avec les parents.

1. La rédaction de ce texte s'appuie sur les documents suivants : Cadre de référence national sur l'éducation non formelle des enfants et des jeunes / Image de l'enfant / Le rôle du pédagogue dans l'éducation non formelle / Ein Blick auf die offene Arbeit: Bedürfnisorientierte Pädagogik in Zeiten von Corona.

2. Cf. recommandations de la Direction de la Santé et du Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse (<https://www.enfancejeunesse.lu/fr/coronavirus>)

3. Cf. Cadre de référence national sur l'éducation non formelle des enfants et des jeunes.

1. Attitude pédagogique

Les différents principes (comme l'inclusion, le multilinguisme) et caractéristiques de l'éducation non formelle (comme la participation) ne peuvent devenir réalité que si le personnel éducatif adopte une attitude cohérente qui, quelle que soit l'offre pédagogique concrète, porte de façon constante l'enfant à explorer et découvrir le monde dans sa diversité. Même pendant la pandémie, cette attitude reste essentielle et peut effectivement être mise en œuvre. Dans une situation de crise qui perturbe la vie des enfants autant que celle des adultes, ce soutien fourni par les éducateurs/trices est même plus important que jamais. D'ailleurs, si la situation nous amène à avoir davantage d'activités ciblées en groupes fixes, les occasions d'apprentissage par l'expérience et de stimulation des potentiels d'auto-apprentissage des enfants restent prioritaires. Ou pour le dire autrement : en proposant des activités, il s'agit moins de poursuivre des objectifs prédéfinis (démarche « centrée sur les objectifs ») que de développer une offre d'activités ouvrant sur de multiples possibilités, susceptibles de soutenir et de stimuler les potentiels de l'enfant (démarche « centrée sur les possibilités »).⁴

L'attitude pédagogique dans l'éducation non formelle repose sur quelques règles générales qui soutiennent l'enfant dans son envie de découverte et, de façon plus générale, ouvre un trajet de développement positif :

- > L'éducateur est un exemple et une personne de référence pour l'enfant.
- > Donner aux enfants le temps et l'espace nécessaires à leur déploiement, sans crainte et dans une atmosphère confiante et stimulante.
- > Accompagner les enfants à se faire leur place et construire leur rôle dans l'interaction et l'être-ensemble.
- > Considérer le caractère unique de chaque enfant comme une richesse et en faire une ressource.
- > Mettre en avant les points forts et les intérêts des enfants et leur proposer des expériences d'apprentissage variées.
- > Stimuler le comportement et l'action participatifs des enfants et les y soutenir au quotidien.
- > Encourager les enfants à jouer et à découvrir leur environnement de manière ludique et par tous les sens.
- > Écouter et respecter les idées et les propositions des enfants.

Outre cette posture générale, la situation actuelle devra nous inciter à être particulièrement attentifs à donner aux enfants le sentiment d'être en sécurité et soutenus, notamment par les attitudes suivantes :

- > Ne pas transmettre aux enfants nos propres craintes et soucis.
- > Permettre aux enfants de passer des moments passionnants et des moments de détente.
- > Par des routines journalières et des rituels, mettre en place des journées aussi clairement structurées que possible.
- > Prendre au sérieux les questions et les soucis des enfants, et nous efforcer de leur donner les informations nécessaires, sans surcharger l'enfant et sans l'inquiéter.
- > Créer une offre permettant aux enfants de vivre des expériences positives (qui à leur tour renforceront leur résilience).

4. Cf. „Pädagogik zwischen Zielorientierung und Möglichkeitsorientierung“ dans Gerd Schäfer, Was ist frühkindliche Bildung?

Tout particulièrement en des temps marqués par l'incertitude, les adultes ont la tâche d'accompagner les enfants et de leur montrer qu'ils « sont là pour eux », en les soutenant dans leurs soucis, leurs craintes et leurs besoins et en cherchant des solutions ensemble, avec eux. Une relation de confiance, garantissant une atmosphère de détente et de sécurité, est pour les enfants le terrain nécessaire à leur épanouissement et à un développement sain et positif.

Questions de réflexion

- Par quelles règles et déroulements de la journée pouvons-nous faire que les enfants se sentent en sécurité et soutenus ?
- Pensons-nous assez souvent à faire un retour positif vers les enfants et leur donner des marques d'estime ?
- Comment pouvons-nous continuer à accompagner et soutenir les enfants dans leurs centres d'intérêt ? Où sont les contraintes ou obstacles qui limitent cette démarche et comment pouvons-nous les « gérer », c'est-à-dire les intégrer utilement dans notre démarche pédagogique ?
- Nous donnons-nous le temps nécessaire pour observer les enfants avec l'attention requise pour mettre en place une offre qui réponde à leurs besoins ? Notre offre est-elle une source de détente et de plaisir pour les enfants ?
- Dans la situation actuelle, sur quels points nous sentons-nous en surcharge dans notre fonction pédagogique ? Avons-nous la possibilité d'en discuter en équipe ?

2. Orientation vers les besoins des enfants

Une approche moderne du travail éducatif prend les besoins de l'enfant comme point de départ ; en ce sens, le personnel pédagogique a pour mission de favoriser l'appropriation du monde par l'enfant par des éléments de stimulation et d'incitation judicieusement choisis.⁵ En temps de coronavirus aussi, l'orientation vers les besoins et les thématiques propres des enfants implique de maintenir une démarche éducative inclusive. Les conditions auxquelles l'apprentissage peut être durable et efficace n'ont pas changé. L'enjeu consiste aujourd'hui à mettre en œuvre de façon optimale une pédagogie orientée vers les besoins de l'enfant tout en tenant compte des recommandations et prescriptions d'hygiène des autorités publiques.

Dans cette section, plutôt que de passer en revue et décrire en détail une longue série de besoins des enfants, nous voulons nous concentrer sur leurs besoins fondamentaux et situer ceux-ci dans le contexte modifié des circonstances actuelles, tout en donnant quelques indications et pistes de réflexion pour la pratique.

5. Cf. publication « Image de l'enfant – Le cadre de référence national dans la pratique ».

2.1. Besoin de relations

Relation avec les adultes

Tout particulièrement en un temps de plus grande incertitude et de bouleversement des habitudes, les enfants ont besoin de présences proches, de contacts, de reconnaissance, de confirmation et de sécurité. C'est seulement dans une atmosphère bienveillante que les enfants peuvent apprendre à se déployer et oser découvrir le monde. C'est pourquoi il est aujourd'hui plus important que jamais que le personnel pédagogique crée un cadre qui offre protection et abri ainsi qu'une relation sûre. Faire confiance, être attentif, avoir de l'empathie, se montrer intéressé, être honnête et digne de confiance, montrer son estime, encourager, rester calme, sans oublier le sens de l'humour : tels sont les ingrédients d'une bonne relation.

La mise en place d'un lien stable entre l'enfant et la personne de référence commence par une familiarisation progressive, conduite en douceur et avec respect si on veut qu'elle soit réussie. C'est un élément auquel il convient de prêter une attention toute particulière dans les circonstances actuelles.

Questions de réflexion

- Chaque enfant dispose-t-il d'une personne de référence dans la structure ?
- Comment nous rendons-nous compte des besoins, soucis et souhaits des enfants ?
- Comment s'assurer que chaque enfant se sente l'objet d'une attention de qualité ?
- Comment les enfants ressentent-ils les conditions modifiées du travail pédagogique ?
- Quelles sont les thématiques qui (pré)occupent actuellement les enfants, et comment le personnel peut-il les connaître ?
- Comment organisons-nous actuellement la phase de familiarisation et comment pouvons-nous y intégrer les parents malgré les restrictions ?

Relations des enfants entre eux

Les enfants ont besoin de contacts sociaux. Dans les circonstances actuelles, il existe cependant de multiples obstacles à la prise en compte de ce besoin, au sein des structures éducatives au même titre que dans la vie sociale en général. Toutefois, il reste essentiel de continuer à faire droit au besoin des enfants d'entrer en interaction, de jouer ensemble et de partager leurs vécus avec leurs amis et amies. Pour cet aspect du travail, il faut garder à l'esprit que, selon le projet pédagogique des établissements, ceux-ci pourront être amenés à développer de nouvelles solutions, étant donné que ces contacts ne peuvent plus avoir lieu dans un cadre qui dépasse un petit groupe fixe.

« Garder ses distances » n'équivaut toutefois pas à « ne plus être proches ». Malgré les règles de distanciation sociale au sein de l'établissement, il faut veiller à garantir le contact des enfants entre eux sans négliger la prévention des contaminations. Le contact peut être maintenu par exemple par l'échange de lettres, un système de poste interne, le courrier électronique ou la rédaction des événements vécus dans l'établissement.

Questions de réflexion

- Les enfants ressentent-ils le manque de relations hors de leur propre groupe ?
- Comment assurer ce contact ?
- Cherchons-nous des idées nouvelles/des solutions ensemble avec les enfants ?

2.2. Besoin de sécurité et de structure

Heures fixes, routines et rituels familiers donnent à l'enfant une orientation et un sentiment de sécurité. La structuration est un élément essentiel pour que les enfants aient des repères dans leur vie quotidienne et puissent évoluer dans un environnement stable et sûr à leurs yeux. Cette stabilité et cette sécurité sont actuellement plus importantes que jamais ; on veillera donc à introduire de nouveaux rituels ou à garder les anciens sous une forme nouvelle (salutation, repas, repos/sieste, présence de l'adulte venu rechercher l'enfant, ...).

Questions de réflexion

- Avons-nous introduit de nouveaux rituels et routines ? Lesquels ?
- Avons-nous conservé des rituels et routines d'avant la crise sanitaire ? Restent-ils importants ?

2.3. Besoin de participation

La participation favorise l'autonomie et la confiance en soi de l'enfant, tout en l'aidant à agir de façon responsable et démocratique. L'enfant doit être en mesure d'exprimer ses besoins, ses centres d'intérêt et ses avis personnels.

Pour les enfants, il est important de connaître les possibilités de participation dont ils disposent. Il est aujourd'hui important de trouver, tout au long de la journée, des petits moments participatifs. Par exemple, même pendant la crise sanitaire, un enfant peut décider lui-même de ce qu'il va manger et quelle sera la taille de sa portion, ou encore avec quel autre enfant de son groupe il aimerait jouer. De même, les idées des enfants pourront être prises en compte pour le choix du matériel de jeu présent dans l'espace réservé à leur groupe.

Questions de réflexion

- Quelles sont les possibilités de participation des enfants au sein de l'établissement sur les sujets qui les concernent ?
- Combien de temps accordons-nous aux enfants pour exprimer leurs propres idées et suggestions ?
- Quelles décisions individuelles l'enfant peut-il prendre malgré les règles d'hygiène ?
- Qu'est-ce qui est négociable avec les enfants ?

- À quels moments de la journée les enfants peuvent-ils prendre des décisions et participer aux décisions ?

2.4. Besoin de mouvement

Les enfants ont une grande envie d'activité physique et doivent tous les jours avoir de fréquentes occasions de bouger librement. Au travers d'expériences variées de mouvement autonome, les enfants gagnent en confiance en soi, acquièrent des compétences sociales et affinent une première compréhension du monde. En même temps, ils ont besoin de la présence de pédagogues qui les encouragent dans leurs expérimentations et, au besoin, les soutiennent ou leur proposent des activités physiques. Sortir au grand air avec les enfants répond à ce besoin, d'autant plus que l'environnement naturel offre une multitude de possibilités de mouvement.

2.5. Besoin de calme et de possibilités de retrait

Les enfants ont besoin de possibilités de se retirer et d'être au calme. Ils sont ainsi en mesure de retrouver leur calme, de se détendre et d'évacuer un stress qui peut être plus fréquent dans un quotidien marqué par la crise sanitaire.

Questions de réflexion

- Dans le déroulement de la journée, quand prévoyons-nous du temps pour la détente et des moments de calme ?
- Notre aménagement spatial permet-il de tels moments de détente et de calme ?

3. Collaboration avec les parents

Les structures éducatives ne sont qu'une des composantes de l'environnement de vie des enfants. Les personnes les plus importantes pour eux sont leurs parents : c'est pourquoi la collaboration avec les parents est d'une importance toute particulière. Ce « partenariat éducatif », dont l'objectif est de placer l'enfant dans les meilleures conditions de développement et d'épanouissement, demande du temps, de la fiabilité et de la confiance.

Dans la crise sanitaire actuelle, les contacts avec les parents sont limités, la présence des parents dans la structure n'étant possible que sous des conditions restrictives. Dans cette perspective, il s'agira de rechercher en équipe de quelle manière les informations importantes pourront être communiquées au mieux et le plus clairement. Par exemple, les courriers ou mails aux parents et les avis affichés seront formulés dans un langage clair, simple et accessible. En ce qui concerne les moments de dépôt et de reprise des enfants, on peut songer à des pictogrammes pour une plus grande clarté des règles à observer. Pour les retours d'information, on pourra se servir des médias numériques, mais aussi de mini-journaux contenant de brèves communications sur les événements vécus dans l'établissement.

Questions de réflexion

- De quelle manière les enfants et leur famille sont-ils informés, dans un langage clair et accessible, sur les changements dans les pratiques et l'organisation des activités ?
- Comment traitons-nous les différentes idées et opinions des enfants et des familles sur la pandémie et les mesures de lutte contre elle ?
- Quel est le discours de la structure aux enfants et aux familles à propos du coronavirus ?
- Gardons-nous assez de temps pour donner un retour d'information aux parents concernant leurs enfants et pour échanger sur nos activités et leur organisation ?

4. Aménagement

Un environnement de jeu et d'apprentissage conçu dans une optique pédagogique a un effet positif sur les processus éducatifs des enfants. Des espaces qui répondent aux besoins et aux centres d'intérêt de leurs petits usagers, incitent au jeu et créent ainsi de multiples occasions d'apprendre.

Comme les circonstances actuelles nécessitent une prise en charge des enfants en groupes fixes, il faut pour l'instant renoncer largement aux concepts des milieux ouverts ou semi-ouverts. Il faut cependant garder à l'esprit que cette notion d'ouverture ne se réduit pas à l'organisation spatiale, et que l'attitude pédagogique du personnel éducatif y joue un rôle décisif. L'orientation vers les intérêts et besoins des enfants, de même qu'une attitude de respect et d'estime, peut se pratiquer également dans des groupes fixes disposant d'espaces limités et circonscrits. Aujourd'hui aussi, l'aménagement spatial doit rester une priorité, l'objectif étant de créer, avec les enfants, un espace adapté de façon optimale aux intérêts et aux besoins de ces derniers.

Il importe donc en premier lieu de reconnaître ces intérêts et ces besoins, ce qui peut se faire par des observations ciblées ou en recueillant les souhaits et les propositions des enfants. On pourra également se servir d'une check-list pour déterminer quelles zones de l'espace sont utilisées fréquemment et lesquelles le sont moins ou très peu. Les matériels de jeu qui ne sont pas utilisés pour l'instant peuvent être remplacés pour faire place à d'autres moyens d'apprentissage. Des échanges réguliers avec les collègues sont également un élément important à cet égard.

Un des grands défis dans le nouveau contexte consiste à concilier dans un même espace la satisfaction des besoins opposés du calme et du mouvement. Les espaces extérieurs et les ressources qui s'y trouvent sont absolument à prendre en considération dans la nouvelle organisation spatiale et seront utilisés régulièrement. La forêt, mais aussi l'environnement proche, offrent une multitude de possibilités et pourront servir de lieux d'exploration et d'activité physique. Les idées de jeux des enfants, à condition que ceux-ci portent des vêtements appropriés au temps qu'il fait, pourront être réalisées dans la cour ou au jardin, ou encore dans un parc ou un bois à proximité de l'établissement. Des matériels de jeu habituellement à l'intérieur seulement, tels que couleurs, livres ou cahiers, pourront par exemple être emportés au parc ou en forêt. Si les enfants peuvent participer à l'élaboration des idées, cela pourra parfois donner lieu à des propositions de solutions très simples et souvent difficiles à trouver de prime abord.

Dans les circonstances actuelles, les enfants connaissent beaucoup de restrictions dans leurs activités. C'est pourquoi le jeu devrait, aujourd'hui surtout, continuer à être une priorité dans le déroulement de leurs journées. Il est avantageux d'impliquer les enfants dans la recherche d'opportunités. Lorsque les enfants participent à la réflexion, il leur sera plus facile de comprendre pourquoi ils se trouvent pour l'instant dans un contexte modifié et plus restrictif.

Questions de réflexion

- Quelles ressources extérieures au local du groupe et à l'établissement pourrions-nous utiliser de façon plus intensive ?
- Dans quelle mesure sommes-nous prêts à nous engager avec les enfants dans des négociations ouvertes sur l'aménagement de l'espace ? Quelles sont les décisions que nous voulons nous réserver ?
- Par quels moyens pouvons-nous connaître les besoins spécifiques de chaque enfant ?
- Faisons-nous participer les enfants à l'élaboration des règles pour le local réservé à leur groupe ?
- Impliquons-nous les enfants dans l'aménagement spatial ?
- Connaissons-nous les centres d'intérêt actuels des enfants ?
- Les espaces répondent-ils aux compétences, aux possibilités et aux souhaits des enfants ?
- Quels sont les matériels utilisés constamment par les enfants ? Lesquels ne sont pas utilisés ? Quels matériels stimulent l'imagination des enfants en raison de leur conception ouverte ou leur absence de structure ?

Conclusion

Les pistes proposées ici se veulent de simples invitations à la réflexion ; il va de soi qu'il appartient à chaque structure de définir sa propre route et de réaliser concrètement les approches qu'elle estimera utiles pour favoriser le développement positif des enfants. En temps de crise surtout, il est important de ne pas perdre de vue le plaisir et la joie de vivre: c'est pourquoi il est essentiel, dans les circonstances actuelles sans doute plus que jamais, de donner aux enfants les opportunités de multiplier les motifs de plaisir – plaisir de découvrir le monde, plaisir de bouger et plaisir d'être ensemble avec les adultes et les autres enfants.

Références

Cadre de référence national sur l'éducation non formelle des enfants et des jeunes,
Ministère de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse & Service national de la jeunesse,
Luxembourg 2018.

Image de l'enfant. Service national de la jeunesse, Luxembourg 2017.

Le rôle du pédagogue dans l'éducation non formelle,
Service national de la jeunesse, Luxembourg 2019

Ein Blick auf die offene Arbeit: Bedürfnisorientierte Pädagogik in Zeiten von Corona.
Der Paritätische Wohlfahrtsverband, Landesverband Thüringen e.V.

Was ist frühkindliche Bildung? Kindlicher Anfängergeist in einer Kultur des Lernens. Gerd E. Schäfer.
Juventa Verlag Weinheim et Munich, 2011.